



25 ans du Prix de l'Économie sociale

En ce temps-là, l'économie sociale allait bon train. De Liège à Tournai, de la Gaume au Brabant Wallon, des femmes et des hommes avaient démarré de petites entreprises utiles, plus humaines, plus démocratiques, visant l'insertion, la formation, de nouvelles manières de cultiver, de récupérer ce qui pour beaucoup n'était encore que des déchets à jeter... Ces gens engagés parlaient déjà de transformation, de nouvelle économie. Le mouvement se structurait, des chercheurs cherchaient et trouvaient.

À Charleroi, Roger Vanthournout, fondateur de l'Entreprise d'Apprentissage Professionnel « Quelque Chose à Faire », venait d'être assassiné par l'un des jeunes qu'il hébergeait. Homme charismatique, il était convaincu des qualités et compétences de *ces jeunes qui ont de l'or dans les mains mais dont la société n'a que faire*. Il parlait de la révolte, pacifique, mais indispensable à avoir contre la fatalité qui nous dit d'attendre que la conjoncture économique change la vie.

Ailleurs en Wallonie, à l'initiative de personnalités issues de différents horizons constituant le Groupe ES (entrepreneurs, hommes

politiques, professeurs universitaires), le développement de nouveaux outils tels que l'entreprise d'insertion, les chèques services ou la promotion de l'économie sociale ont été jusqu'à impulser de nouvelles politiques publiques. Le mouvement prenait de l'ampleur et nous ressentions le besoin de le faire connaître.

Avec la création du Prix Roger Vanthournout (rebaptisé *prix de l'Économie Sociale*), nous voulions mettre en avant ces pratiques exemplaires, à la fois pour le grand public et le secteur en lui-même.

25 ans plus tard, nos utopies sont toujours bien d'actualité. Levier économique de transformation sociétale, l'économie sociale – dopée par le renouveau du mouvement coopératif – répond plus que jamais à cette quête de sens qui n'est finalement que l'expression de notre humanité profonde : vivre dans un monde plus juste, où chacun trouve sa place dans le respect de notre planète.



Pour l'asbl Prix Roger Vanthournout
Dominique Verniers, présidente
Bernard Spinoit, administrateur

Docteur en sciences économiques de l'Université de Liège, Sybille Mertens est chargée de cours à HEC Liège où elle dirige le Master en sciences de gestion à finalité « Management des entreprises sociales ». Observatrice active du secteur, elle évoque l'évolution de celui-ci ces 25 dernières années.

Sybille, les acteurs de l'économie sociale répondent-ils de nos jours aux mêmes enjeux qu'il y a 25 ans ? Comment le paysage a-t-il évolué ?



— L'économie sociale a connu dans les années 90 un essor assez flagrant cristallisé sur l'enjeu de l'insertion socioprofessionnelle, notamment via des dispositifs très spécifiques donnant une chance aux moins qualifiés. De nos jours, si cet enjeu de l'emploi pour tous persiste, la question du sens a pris le dessus pour une frange importante de la population. La crise bancaire, la crise migratoire, l'urgence climatique, les épisodes terroristes etc. forment un ensemble de facteurs qui interrogent le système économique et social dans sa globalité, ce dont témoigne d'ailleurs le succès d'un film comme 'Demain'. Cette quête de sens constitue une opportunité pour les acteurs de l'économie sociale de réaffirmer leurs valeurs communes et se traduit actuellement par l'émergence d'une économie coopérative citoyenne. C'est par exemple le cas dans le domaine alimentaire où le facteur 'confiance/qualité' fourni par les entreprises sociales leur permet de gagner le soutien du consommateur.

D'un point de vue plus sectoriel, les acteurs de l'économie sociale ont par ailleurs maintenant une plus grande conscience d'appartenir à une même famille, quel que soit leur domaine d'action. Et parallèlement sont apparues d'autres formes d'entreprises qui brouillent quelque peu les frontières mais témoignent d'une préoccupation d'acteurs plus classiques pour les questions d'intérêt général. Enfin, en 25 ans, les modèles de financement ont fortement évolué, vers un mix des ressources publiques et privées, et une intervention de l'Etat beaucoup plus marquée par la mise en concurrence des acteurs, qu'ils soient à plus-value sociale ou non. Dans ce contexte est apparue la notion d'*impact social*, qui cherche à évaluer la performance globale des entreprises et mobilise parfois des méthodes discutables.

Quelles sont pour toi les innovations sociales les plus marquantes depuis 25 ans ?

— Les différents dispositifs d'insertion socioprofessionnelle ont représenté une innovation sociale majeure, consistant à proposer des réponses efficaces à l'exclusion sur le marché du travail. Dans cette même logique, les années 2000 sont marquées par l'essor du secteur du titres-services, traduisant une alliance entre l'Etat et l'économie sociale dans la lutte contre le travail au noir et la revalorisation des emplois de proximité. Citons aussi l'apparition des *Ressourceries*, acteurs-clés et pionniers d'une économie circulaire considérant le déchet comme une ressource. Les Sociétés Coopératives et Participatives marquent quant à elles l'aspiration des entreprises sociales à s'aligner sur les desideratas de leurs travailleurs, en les associant davantage aux décisions. Dans les années 2000 apparaissent aussi des entreprises comme SMart, proposant des services mutualisés ancrés dans une nouvelle ère d'économie collaborative. La dernière décennie est quant à elle plus nettement marquée par l'avènement d'une économie sociale à base citoyenne, mobilisant le citoyen dans la sphère économique en lui faisant comprendre qu'il peut être investisseur, travailleur, consommateur et poser des choix en accord avec

5 dates-clés

- **1989** : décès de Roger Vanthournout, précurseur des entreprises de formation par le travail
- **1993** : organisation de la première édition du Prix Roger Vanthournout, en hommage à ce dernier, mettant en lumière les initiatives d'économie sociale
- **2009** : le Prix Roger Vanthournout devient le Prix de l'Economie sociale, afin de donner un coup de projecteur sur ce secteur dynamique tout en y favorisant l'émulation
- **2010** : le Prix de l'Economie Sociale collabore avec les Editions Luc Pire afin d'intégrer un *prix Edition* qui récompense un travail de recherche sur l'économie sociale
- **2018** : le Prix de l'Economie sociale fête son 25^e anniversaire et s'organise conjointement aux *Chantiers de l'Economie sociale de SAW-B*, événement de réflexion et de débat sur le secteur et les thématiques sociétales qui y sont liées

ses valeurs. Enfin, je crois qu'on entre dans une phase entrepreneuriale forte, où les modèles d'économie sociale deviennent attractifs pour les jeunes potentiels entrepreneurs qui envisagent bien plus que par le passé d'entreprendre non plus seul mais en équipe.

Pour conclure, comment les entreprises sociales peuvent-elles envisager de changer d'échelle et proposer une réponse systémique aux problèmes de société actuels ?

— La question est complexe car elle ne repose évidemment pas sur leur seul bon-vouloir. D'une part, il faut un changement des comportements individuels assorti d'un nouveau contrat social porté par des instances supranationales. D'autre part, on sait que les entreprises sociales sont dans des niches et que la transition vers un système capable de relever les défis ne se fera que si les ES se fédèrent entre elles et que si elles acceptent d'entrer en dialogue lucide avec des alliés potentiels (syndicats, PME, citoyens, pouvoirs locaux). L'action collective est parfois lente, parfois peu coordonnée. Mais elle est collective à ce prix. Essayons de progresser en cohérence. Sans juger trop, ce qui serait à coup sûr contre-productif... Notre époque doit être celle des alliances fécondes, pas des exclusions. Il est en tout cas fondamental de faire alliance avec le citoyen, là où il est, et avec ce qu'il choisit d'apporter (épargne, bénévolat, travail, consommation responsable). ●



5 chiffres clés

(Wallonie et Bruxelles) :

- 11 223 entreprises
- 252 588 emplois
- 12% de l'emploi
- 2/3 d'emploi féminin
- 7,8% de croissance de l'emploi sur la période 2011-2016



Source : Concertes - Observatoire de l'Economie sociale
www.observatoire-es.be/

OBSERVATOIRE
ECONOMIE
SOCIALE

Prix de l'ÉCONOMIE SOCIALE
ENTREPRISE SOCIALE

Coprosain

Ath – lauréat 1997

Coprosain est une coopérative d'agriculteurs établie à Ath qui vise à soutenir les petites fermes familiales : *Nous comptons 55 producteurs parmi nos coopérateurs et leur apportons des débouchés via notre circuit de commercialisation, sur tout le territoire. Grâce à celui-ci, ils ont également l'occasion de se diversifier et de se concentrer sur leur métier. Sans nous, 30% de ces producteurs mettraient la clé sous le paillason*, précise Paul Vankeerberghen, administrateur-délégué. Solidaire, Coprosain l'est également au niveau de l'emploi et fournit du travail à des personnes moins qualifiées, une double démarche qui lui a valu de remporter une des premières éditions du Prix de l'Economie sociale. *Cette récompense, c'est surtout la reconnaissance du travail accompli, et des valeurs durables que nous portons au sein de la coopérative.* ●

www.coprosain.be

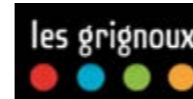


Grignoux

Liège & Namur –
lauréat 2005 & 2014

Association bien connue des Liégeois et Namurois, les Grignoux gèrent 4 cinémas consacrés en grande partie aux films d'auteurs, proposant par ailleurs d'autres activités culturelles et citoyennes ainsi que des animations pédagogiques. *Ce qui nous caractérise, c'est véritablement l'ambition démocratique qu'il y a derrière le projet*, confie Pierre Heldenbergh, tête pensante de ce projet collectif. *Nous défendons une approche autogestionnaire, qui permet à chacun de s'impliquer dans le projet des Grignoux. Il y a une réelle dimension politique chez nous, celle que la démocratie ne s'arrête pas aux portes de l'entreprise* Acteur de poids, les Grignoux travaillent aussi leur chaîne de valeurs, notamment en collaborant avec des producteurs locaux pour ce qui est de l'horeca. *Avoir gagné ce Prix, ça a été tout d'abord une prise de conscience que l'on faisait partie d'un secteur spécifique, ensuite une très grande fierté !* ●

www.grignoux.be



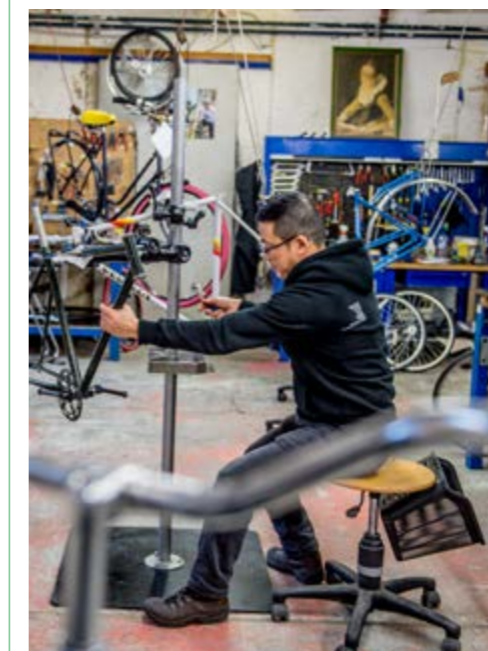
Ils l'ont gagné

Cyclo

Bruxelles - lauréat 2011

Entreprise bruxelloise, Cyclo promeut l'usage du cycle dans une optique d'économie... circulaire: vente de vélos d'occasion, location, entretien et réparations, cours de mécanique ou encore implantation de parkings à vélo. *Cyclo met tout en œuvre pour que les cyclistes bruxellois restent en piste et pour que les vélos inutilisés réintègrent les rues de la capitale. Nous souhaitons que le vélo fasse partie intégrante de la culture bruxelloise*, précise Nadia Belalia, coordinatrice du département Insertion Socio-professionnelle. *Nous travaillons dans une optique durable avec un objectif : répondre au triple défi mobilité/environnement/emploi auquel doit faire face notre capitale.* Et Cyclo de promouvoir l'emploi via son projet Dynamo qui a pour objectif de former des personnes moins qualifiées au métier d'assistant-e atelier et de leur permettre de développer des compétences connexes. *Le Prix ? Une reconnaissance, une confirmation qu'on fait bien ce qu'on fait.* ●

www.cyclo.org



Les petits riens

Bruxelles - lauréat 2010

Fondés en 1937 et actifs dans la lutte contre la pauvreté, les Petits Riens sont un des précurseurs de la seconde main. *Notre important volume d'activités économiques généré par ce circuit nous permet de financer nos différents projets sociaux, par exemple les maisons d'accueil pour sans-abris*, commente Julien Coppens, directeur général. Bien qu'ils aient procuré 1500 emplois d'insertion en 2017, les Petits Riens se positionnent avant tout comme un acteur de la transition : *on a souvent vu l'économie sociale sous le seul angle de l'emploi pour les plus démunis. Or, c'est une philosophie avant tout, celle de générer un profit collectif et sociétal, quel que soit le domaine d'activités.* Membre de Ressources, la fédération des acteurs de la récup', les Petits Riens veulent participer activement à la transformation de la société. *C'est d'ailleurs en cela que ce Prix est important pour nous et le secteur : affirmer et faire reconnaître nos spécificités, et valoriser toutes celles et ceux qui sont parties prenantes de ces beaux projets.* ●

petitsriens.be



La SOWECSOM et BRUSOC, des soutiens essentiels à l'économie sociale

Filiiale de la Société Régionale d'Investissement de Wallonie, la SOWECSOM finance depuis plus de 20 ans des projets d'économie sociale marchande. Prêt ou apport en capital, soutien spécifique à l'insertion socioprofessionnelle, la SOWECSOM affiche des chiffres qui parlent d'eux-mêmes : 60 millions investis, plus de 500 projets financés et près de 150 entreprises en portefeuille. 'Notre rôle a fortement évolué au fil des années' avance Flora Kocovski, sa directrice. 'De simple soutien financier, nous sommes devenus un véritable partenaire qui apporte une expertise propre aux entreprises du secteur'. Une expertise au service du mouvement coopératif depuis 3 ans également, avec le dispositif 'Brasero' qui double l'euro citoyen jusqu'à 200.000 €. 'Brasero est apparu à un moment charnière, et ça fonctionne ! Pour le moment, il nous a permis de soutenir une cinquantaine d'entreprises, dont 80% de start-ups, qui ont forcément besoin d'un capital d'amorçage'. Et pour porter encore un peu plus cet entrepreneuriat collectif qui a le vent en poupe, la SOWECSOM lance la campagne 'Co-entreprendre', à découvrir sur co-entreprendre.be. Et si vous vous laissez également séduire ?

En Région bruxelloise, la filiale Brusoc de Finance.brussels mène un appui comparable aux entreprises sociales. S'il est historiquement centré sur l'insertion, celui-ci s'est élargi depuis deux ans à toutes les entreprises sociales. Partenaire de la plateforme de financement participatif LITA.co, qui vise les entreprises à impact positif, Brusoc lance également cet été COOP^{US}, un dispositif similaire à Brasero qui permettra de doper l'entrepreneuriat social et coopératif bruxellois.

Plus d'informations :
www.sowecsom.org &
co-entreprendre.be (Wallonie)
www.finance.brussels &
www.coopus.be (Bruxelles)

#CO ENTREPRENDRE



Pour aller plus loin

- www.economiesociale.be, nouveau portail d'information sur l'économie sociale
- www.plusdesens.be, webdocumentaire consacré à l'entrepreneuriat social en Wallonie
- Lecture : 'Economie sociale et solidaire : socioéconomie du 3^e secteur', sous la direction de Jacques Defourny & Marthe Nyssens, De Boeck supérieur, 2017.

Rédaction et coordination du supplément :
Grégory Dubois, Step Entreprendre – www.stepentreprendre.be
www.prixdeleconomiesociale.be – info@prixdeleconomiesociale.be

LES CHANTIERS
de l'économie sociale
2018

SAVE THE DATE
12 OCTOBRE
de 9h30 à 17h
À MONCEAU-FONTAINES

Prix
de l'ÉCONOMIE SOCIALE

SAWB, step, CREDAL, Wallonie, ce ra, Finan, imagine, OCAF, CONCERTES, syneco

Rejoignez-nous le **12 octobre à Monceau-Fontaines** pour construire avec nous cette économie que nous voulons positive et solidaire, et découvrir les lauréats de cette 25^e édition ! Et en attendant, tous à vos votes pour le **Prix du public**, titre honorifique qui sera décerné à votre entreprise ou association coup de cœur.

Informations et inscriptions :
www.prixdeleconomiesociale.be

Une initiative de l'ASBL Prix Roger Vanthournout, en collaboration et avec le soutien de :

